

► Et si l'école permettait de rêver... un peu?

Des leçons, des devoirs, des examens, ce sont les premières images qui nous viennent à l'esprit en parlant de l'école. Elle est un passage obligé pour acquérir un bagage pour toute une vie. Cependant, n'est-elle pas trop cadrée, n'offre-t-elle pas un enseignement trop ciblé afin de répondre aux besoins de la société mais qui freine l'imagination et

la créativité? Est-il encore permis de rêver à l'école? Non, pas assez, car il y a tant de choses à faire, tant de matières à aborder, tant de règles à respecter.

Stéphane Dayer,
Délégué Ecole-Economie
www.ecole-economie.ch



► Et si l'école n'existait plus?

Le jour où l'école a pris sa forme actuelle, on n'imaginait pas les évolutions de la circulation de l'information et de la communication. Si, avant l'école, le savoir était dans l'environnement proche, avec l'avènement de l'école des portes se sont ouvertes, mais au service de la société d'alors. La généralisation numérique en cours ouvre de nouveaux chemins d'accès aux savoirs. Que deviendra une institution créée pour les livres et l'imprimerie dans un monde digitalisé? Ce sont les citoyens qui petit à petit vont commencer à

élaborer de nouvelles stratégies de «transmission», de partage, de vie en société. Dès lors le modèle traditionnel de l'école va disparaître pour laisser la place à des lieux de connaissance, de partage et de co-construction.

Bruno Devauchelle,
Enseignant chercheur à l'université
de Poitiers
www.brunodevauchelle.com/blog



► Et si l'école était?

Peut-être serait-il plus facile d'énoncer ce que l'on souhaite que l'école ne soit pas: un lieu de sélection coupé du monde et de ses réalités. Et si alors, l'école était un espace de rencontres, d'échanges et d'ouverture au monde comme à sa diversité dans toutes ses dimensions, un environnement où pourraient se développer l'imagination, la créativité, la curiosité, le respect des autres et l'estime de soi,

le bonheur? Elle serait aussi une invitation à penser, à chercher et donc à apprendre.

Daniel Peraya
Professeur honoraire,
Université de Genève
<http://tecfa.unige.ch/perso/peraya/index.php?page=accueil>



► Et si le Cancre de Prévert était dans mon école?

Et si cet enfant qui dit oui avec le cœur, oui à ceux qu'il aime, mais qui, debout, questionné, dit non avec la tête, non à son professeur; si cet élève qui, malgré les menaces et les huées, arrive à effacer les chiffres et les mots, les dates et les noms, les phrases et les pièges pour dessiner, sur le tableau noir du malheur avec des craies de toutes les couleurs, le

visage du bonheur; si cet enfant était dans ma classe, me dirait-il oui? Trouverait-il de la joie, dans ma classe, à l'école?

Danièle Périsset
Formatrice HEP-VS

